

La Pirogue

Chers parents et amis,

C'est une joie pour moi de vous rejoindre au moyen de cette « Pirogue » et, à l'approche de la fête de Pâques, de vous saluer très cordialement avec ce souhait prononcé par Jésus lui-même : « La paix soit avec vous ! ». A tous, je souhaite d'accueillir la paix et la lumière qu'il nous donne dans ce monde si bousculé, si bouleversé, où dominent la haine et la violence. Pussions-nous être des artisans de paix, là où nous sommes, par notre foi et notre amour des autres !

Même si nous sommes plus tranquilles, ici, à l'autre bout du monde, loin des théâtres d'opération militaires du Moyen-Orient, d'Ukraine et d'ailleurs, nous partageons vos inquiétudes lorsque nous entendons les nouvelles dramatiques des guerres, des destructions et des souffrances de tant et tant de gens innocents pris dans la spirale infernale de la violence et saisis d'angoisse face aux graves menaces qui obscurcissent l'horizon.

A Tanjomoha la vie s'écoule dans le calme, même si la situation politique à Tananarive demeure mouvementée et incertaine. Mais notre rythme est toujours soutenu en raison de l'ampleur et de la diversité de nos tâches au service des plus pauvres que nous accueillons et que nous pouvons prendre en charge grâce à votre générosité.

Vous en trouverez l'écho dans cette édition de « La Pirogue » qui vous parlera notamment de notre projet d'école maternelle et primaire Saint Vincent de Paul à Tanjomoha même, laquelle sera largement ouverte aux plus pauvres.

Nous évoquerons la scolarisation des enfants aveugles et malvoyants. Puis, nous ferons le point sur nos projets de développement agricole durable, avec le creusement de 5 km de canaux de drainage de rizières et l'édition 2026 du projet d'agroforesterie « Nouveaux Kombhitra ». Je présenterai aussi le projet d'agrandissement de notre église. Et pour terminer, vous pourrez découvrir des « portraits de Tanjomoha » qui vous feront rentrer dans le concret des situations vécues par ceux que nous accueillons.



Ces enfants pauvres veulent étudier, l'école St Vincent de Paul est pour eux.

Toutes ces activités, et bien d'autres encore que nous mettons en œuvre à Tanjomoha, me poussent à vous remercier chaleureusement, donateurs particuliers ou institutionnels, pour votre soutien généreux qui nous permet de mener à bien tout cela. Oui, votre aide financière, régulièrement renouvelée, nous est essentielle car tous ceux que nous accueillons sont des pauvres qui ne peuvent pas financer leurs soins ou leurs études. Rappelons-le :

- Avec 575 €, vous prenez en charge pendant un an un jeune handicapé qui est logé, nourri, éduqué et soigné.
- Avec 500 €, vous prenez en charge pendant un an un jeune orphelin qui est logé, nourri et éduqué.
- Avec 82 €, vous prenez en charge un tuberculeux qui est logé, nourri et soigné.
- Avec, 55 €, vous prenez en charge une petite ferme arboricole (Kombhitra)

Oui, aujourd'hui à nouveau, je fais encore appel à votre générosité ! Sans vous, nous ne pourrions rien faire. Ce Foyer est le vôtre. Nous comptons sur vous ! Ils comptent sur vous ! MERCI !

A tous, chers parents et amis, je renouvelle mes vœux de sainte et joyeuse fête de Pâques !

Père Emeric Amyot d'Inville

Des jeunes aveugles et malvoyants étudient et préparent leur avenir

Le Foyer de Tanjomoha, outre des jeunes handicapés moteurs, prend également en charge une vingtaine d'enfants et adolescents aveugles ou malvoyants, étudiant dans 3 établissements spécialisés :

La SEJAFa à Farafangana, tenue par les Luthériens, dans laquelle nous envoyons 6 jeunes qui étudient en primaire ou en technique dans ce Centre, ou bien au collège dans un établissement voisin. Ils apprennent aussi le braille et sont formés à diverses activités manuelles telles que la cuisine, le petit élevage, la vannerie ou le jardinage.

L'EPHATA, à Fianarantsoa, tenue par les Sœurs de Marie Immaculée, où nous envoyons 14 jeunes. Dès leur entrée, ceux-ci sont examinés par un ophtalmologue afin de savoir si l'on peut traiter leur handicap visuel ou non. Après l'école primaire sur place, ils étudient dans un collège/lycée privé voisin, ou bien ils se forment à des activités manuelles, semblables à celles de la SEJAFa.

Une école normale pour la formation des instituteurs à Fandriana dans laquelle 2 jeunes aveugles étudient.



Aux vacances, ces jeunes transitent par Tanjomoha avant de rentrer dans leurs familles, puis ils font de même lorsqu'ils retournent dans leurs écoles. Quand ils ont achevé leurs études, nous aidons certains d'entre eux, qui nous en font la demande, à mettre en place une petite activité génératrice de revenus, conforme à leurs compétences : par exemple, un petit élevage de volailles ou bien un artisanat de vannerie, etc.

Je tiens à remercier chaleureusement la Fondation Valentin Haüy qui, depuis plus de 10 ans, prend en charge généreusement les frais de scolarité et la pension de ces jeunes.

Creusement de 5 km de canaux de drainage de rizières, fin 2025

« **Développer** », c'est-à-dire rendre les gens autosuffisants par leur travail, qui est le troisième terme de notre devise, nous tient à cœur dans ce milieu rural très pauvre où nous vivons. Quand on me présente un beau projet de mise en valeur des terres de cultures, s'il n'est pas trop cher, je n'hésite pas.

C'est ainsi que nous avons pris en charge, en décembre 2025, à la demande instante des chefs coutumiers du quartier de Vatomasina à Vohipeno, le creusement d'un canal de drainage de rizières d'une longueur de près de cinq kilomètres, 4929 mètres pour être précis, situé dans les grandes plaines de l'est de la ville. Ce canal est d'abord destiné à drainer un vaste périmètre de rizières, mais aussi, selon les besoins, à les irriguer en édifiant des petits barrages sur celui-ci pour faire monter l'eau. C'était essentiel, car l'excès d'eau, comme son insuffisance, compromettent souvent les récoltes.



Une fois la décision prise, une remarquable organisation du travail a été mise en place avec la distribution des tâches journalières (entre 5 et 10 mètres de canal à creuser par jour et par homme, selon la difficulté du terrain). Une centaine d'hommes de Vatomasina, encadrés par 10 chefs d'équipe et 2 responsables généraux, se sont attelés avec ardeur à cette tâche. Nous avons également distribué à chaque travailleur une modeste rétribution de 1,5 € par jour pour qu'ils aient de quoi se nourrir.

Le résultat est excellent. Tout a été achevé dans les termes du programme. L'efficacité des canaux n'a pas tardé à se manifester. En effet, lorsque les grandes pluies de janvier sont arrivées, le canal a permis d'évacuer les excédents d'eau, et les rizières, fraîchement repiquées, ont été sauvées. Ce canal rejoint celui que nous avons creusé en 2024, d'une longueur identique, dans la vaste plaine rizicole de Beafu, au nord de Vohipeno, si bien que l'efficacité du premier se trouve améliorée par le creusement du second !

Au total, nous avons dépensé en tout 2 000 €, répartis sur les deux années, en rétribution des travailleurs, permettant ainsi le creusement de près de 10 km de canaux qui améliorent considérablement la productivité de centaines d'hectares de rizières. C'est de l'argent bien placé ! Car la meilleure manière d'aider les gens est de développer leur potentiel de production pour qu'ils puissent vivre de leur travail. D'autre part, plus ceux-ci seront autosuffisants, moins nous aurons de pauvres à nos portes.

Le projet d'agroforesterie « Nouveaux Kombohitra », édition 2026

Vous vous souvenez, je pense, de notre projet de développement rural durable, appelé « *les nouveaux Kombohitra* ». Il consiste à aider des jeunes familles à planter sur des terres nouvelles, données par leurs familles, de nombreux arbres fruitiers (orangers, bananiers, avocatiers, etc.) comme source de nourriture, ainsi que de nombreux arbres de rente (caféiers, cannelliers, bambous géants, quinquinas, etc.) pour générer des revenus financiers grâce à la vente de produits agricoles ou forestiers.



Distribution des pots de cannelliers dans les pépinières de Tanjomoha.

Initié en 2023, ce projet en est actuellement à sa quatrième édition et connaît toujours le même succès auprès des populations. Il compte cette année 643 bénéficiaires sur les communes de Vohipeno, Vohindava, Nato et Anoloka. Les bénéficiaires sont répartis en équipes de 25 avec un responsable (« Komity ») à leur tête, chargé de vérifier que chaque famille possède bien un terrain suffisant (un hectare au minimum), puis de retransmettre les formations données à Tanjomoha par M. Noël, ingénieur agronome de l'école de Fihaonana. Le « Komity » doit suivre ensuite l'avancement des travaux et le respect des consignes de plantations (composts, espacement entre les jeunes plants, etc.). Il préside à la distribution des jeunes plants, donnés gratuitement par Tanjomoha et au paiement de la modeste rétribution (1,5 € par jour et par famille pendant deux

sessions de 10 et 8 jours) que nous leur attribuons pour que ces jeunes planteurs puissent travailler sans se soucier de rechercher leur nourriture quotidienne. Notre coopérant Hugo est le responsable général du projet, assisté de Charles auquel il confie de plus en plus de responsabilité.

Cette année, nous avons réalisé de grandes pépinières à Tanjomoha, elles sont magnifiques : 13 000 pots de caféiers, 11 000 pots de cannelliers, 2 000 pots de papayers et 1 400 pots de bambous géants. Mais ce n'était pas suffisant pour répondre aux besoins des bénéficiaires et nous avons donc dû acheter de nombreux pots chez des pépiniéristes voisins. Nous n'avons malheureusement pas pu nous procurer de pots de girofliers cette année du fait de la grande sécheresse de l'an dernier qui a rendu ces arbres improductifs.

Les premiers fruits ! Voici quelques semaines, je suis allé visiter des « kombohitra » de 2023, proches de Tanjomoha, et quelles ne furent pas ma surprise et ma joie de voir que de jeunes arbres, plantés il y a seulement trois ans, donnaient déjà des fruits (bananiers, avocatiers, arbres à pain, caféiers, etc.). C'est prometteur pour l'avenir. C'est là toute notre joie et notre récompense pour tant d'efforts fournis !



Un arbre à pain et un bananier donnent leurs premiers fruits à côté d'un cocotier, tous plantés en 2023

Aussi je tiens à remercier très chaleureusement tous ceux qui soutiennent ce projet, au premier rang desquels *le groupe scolaire Fénelon Sainte-Marie (Paris) qui a fait des « kombohitra » son action de carême, sous l'impulsion de la direction de l'établissement et des responsables de la Pastorale mobilisant élèves et parents d'élèves pour soutenir les trois quarts du projet, la Fondation Lemarchand, la Ferme du Bec Hellouin et les éditions Actes Sud. ainsi que France-Tanjomoha qui a organisé une collecte de dons via Credofunding.*

Projet d'agrandissement de notre église paroissiale

Habituellement je ne fais pas appel à votre générosité pour des questions concernant la vie de l'Église, mais seulement pour les œuvres sociales du Foyer. Mais là, il y a urgence ! En effet, la chapelle du Foyer, construite en 2002, au centre du domaine de Tanjomoha, a connu un premier agrandissement en 2006 lorsque l'évêque m'a demandé de prendre en charge la pastorale du nord de la ville de Vohipeno. Nous avons alors ajouté des bas-côtés à la nef et construit une chapelle au sud. Mais - et comment ne pas s'en réjouir - notre communauté se développe sans cesse ; ainsi en 2021, nous avons fait un nouvel agrandissement de 120 places en construisant une extension de la chapelle sud, si bien que nous avons actuellement une capacité de 700 places. Cependant, notre communauté paroissiale, très vivante et missionnaire, continue sans cesse de s'accroître, si bien que, même les dimanches ordinaires, l'église est comble, nous avons entre 50 et 70 personnes au dehors, sans parler des jours de fête, ce qui pose de sérieux problèmes en saison des pluies.

Aujourd'hui, nous voudrions faire un élargissement des bas-côtés pour gagner encore 120 places, ainsi qu'une grande tribune dont la capacité passerait de 50 à 150 places. Au total, nous aurons ainsi une capacité d'accueil de plus de 900 personnes et il faudra aussi fabriquer des bancs en conséquence. De plus, nous ferons une double rangée de claustras en haut des murs de la nef pour donner de l'aération. Merci à ceux qui voudront bien faire un don à cette intention ; qu'ils veuillent bien porter sur leur formulaire de don ou leur ordre de virement la mention « *pour l'église* ». D'avance je les en remercie.

(Les dessins ci-dessous sont de notre coopérante, Mathilde.)



L'église actuelle



Le projet d'agrandissement

Portrait de Tanjomoha

Josiane. Elle avait moins de 2 ans lorsqu'elle est arrivée à Tanjomoha, en février 2023, amenée par un voisin de son village situé à une vingtaine de km à l'ouest de Vohipeno. Elle était accompagnée de sa grande sœur, Marianne, âgée de 12 ans, qui portait sur son dos son petit frère, un petit bébé de 10 jours. Leur maman, malade mentale, était morte pendant l'accouchement, quelques jours auparavant. Les deux plus jeunes enfants ont été admis dans notre centre pour enfants malnutris, le CRENAM, pour leur permettre une récupération nutritionnelle. Tous les trois ont été accueillis dans notre orphelinat du Foyer Deguise. Leur frère, trop petit pour pouvoir y rester longtemps, a été dirigé, au bout de deux mois, vers le Centre d'enfants des Filles de la Charité de Ranotsara, mais, afin que la famille puisse être réunie, il a été convenu qu'à ses 3 ans, lorsqu'il pourra entrer en maternelle, il reviendra au Foyer Deguise. Josiane, trop jeune pour aller à l'école, était suivie par l'éducatrice, Mme Louissette. Quand elle eut 3 ans, en avril 2025, nous l'avons inscrite en classe maternelle à l'école publique voisine, puis, à la rentrée de septembre 2025, à Sainte Geneviève, en Maternelle I. Marianne, elle, a préféré retourner chez son grand-père à Pâques 2025. Mais, très malade, celui-ci est mort quelques semaines après. Marianne est alors partie à Mahazoarivo chez sa grande sœur qui s'occupe bien d'elle.



Petite fille très enjouée et câline, Josiane aime se faire cajoler. Son sourire éclatant, ses espiègleries et sa joie de vivre en font craquer plus d'un. Quelqu'un m'a dit à son propos : « *Elle rayonne tellement la joie de vivre qu'elle est déjà au paradis.* » Devenue la chouchoute de tout le monde, le risque existait qu'elle devienne un peu capricieuse et il a fallu y veiller. Maintenant, elle s'est assagie et se met au rythme scolaire. Courage, Josiane ! Tu as la vie devant toi

Zafinera et son fils Evariste sont parmi les tout premiers bénéficiaires du projet « *Cantine d'Ambolosy* », qui a débuté en septembre 2006 à la suite des visites familiales que je faisais sur le territoire pastoral que venait de me confier mon évêque. J'avais découvert, à moins d'un kilomètre du Foyer, une misère rurale inimaginable : des familles

émigrées vivant dans des cabanes minuscules, plus ou moins pourries, avec des enfants, affamés, maigres et en haillons, généralement non scolarisés. C'est à la suite de cette visite éprouvante que nous avons décidé de mettre en place le projet « *Cantine d'Ambolosy* » consistant à scolariser ces enfants dans une école voisine et à leur offrir les repas : matin et midi, dans la « Cantine » afin qu'ils puissent étudier le ventre plein. Assez rapidement, nous donnerons des terres et des rizières aux 35 familles concernées et nous leur construirons des cases en matériaux locaux.

Evariste avait deux ans lorsque Zafinera, qui survivait misérablement en faisant des « journées » rares et mal payées, a été accueillie à Ambolosy. En fait, elle avait eu 3 enfants dont les deux premiers étaient morts prématurément.



Et le père ? Absent ... Nous avons construit une petite maison en bois pour elle et son fils, que l'on agrandira d'une petite pièce lorsqu'Evariste deviendra un jeune homme, puis nous lui avons attribué un peu de terrain de culture proche de sa case et deux petites rizières. A l'âge de 4 ans, Evariste entra en pré scolaire dans l'école publique voisine où il fera, péniblement, ses études primaires, car ce n'était pas un brillant élève. Après son Certificat d'Etudes Primaires, il entra en 6^{ème} au Collège publique voisin. Mais, alors qu'il était en classe de 5^{ème}, sa maman fut atteinte de tuberculose et envoyée à notre centre antituberculeux Tsararivotra. Evariste, qui avait des difficultés scolaires, choisit d'interrompre ses études pour rester auprès de sa maman et cultiver le lopin de terre que nous leur avons attribué.

Quelques années plus tard, Zafinera fit une rechute de tuberculose et se soigna de nouveau à Tsararivotra. Elle s'en sortit, mais sa santé était devenue très fragile. Elle fit une nouvelle rechute et se soigna une troisième fois à Tsararivotra. Elle s'en sortit à nouveau, mais elle respirait péniblement. Quand ses forces diminuèrent et qu'elle ne put plus vivre de façon autonome, elle fut accueillie au Foyer Manasoa, notre centre de santé pour malades pauvres à Tanjomoha même. Evariste l'accompagna et fut son fidèle et dévoué garde-malade. Elle rendit son dernier souffle le 27 février dernier vers 21 heures.

Son clan d'origine, informé de son décès, refusa de l'accueillir dans le tombeau ancestral, car elle n'avait pas accompli ses devoirs envers eux (contributions financières en diverses occasions). Après la messe d'enterrement qui rassembla tous les habitants de la cantine d'Ambolosy ainsi que les malades du Foyer Manasoa, on l'enterra dans le cimetière de Tanjomoha. Très pieuse, elle s'était préparée au Baptême qu'elle avait reçu quelques années auparavant et pria avec ferveur, ainsi que son fils. Celui-ci fut comme tétanisé après le décès de sa mère dont il était si proche. Il avait 22 ans et se sentait seul au monde. Mais un employé de Tanjomoha, Bruno, originaire de la même région, vint me trouver pour me dire qu'Evariste étant de sa parenté, il voulait bien l'accueillir dans sa maison et s'occuper de lui. Possédant une belle plantation d'arbres fruitiers, il lui apprendrait le métier d'arboriculteur. Evariste a accepté. Une nouvelle étape a commencé pour lui. Bon vent, Evariste ! ***Je tiens à remercier l'association Indah*** qui soutient très généreusement le projet « *cantine d'Ambolosy* ».

Merci et encore merci !

Je tiens encore à exprimer mes vifs remerciements **aux nombreux donateurs particuliers** qui nous soutiennent avec une grande générosité et sont à l'origine de la majorité des dons que nous recevons,

J'adresse également ma gratitude **aux donateurs institutionnels** qui constituent une part déterminante, indispensable, de nos ressources :

La Fondation Illis, les Fonds de dotation Albert Marie et Stella Domini et la Société Moulins Dumée dont les soutiens généreux permettent de prendre en charge les dépenses de soins et de formation d'un grand nombre de nos jeunes handicapés, ainsi que *l'Association Pharmacie Humanitaire Internationale (Gers et Eure)* pour la fourniture d'une trentaine de fauteuils roulants.

La Fondation Cécile Barbier de La Serre qui permet, cette année encore, d'assurer la totalité des coûts de scolarité et de cantine des 475 élèves de notre école Saint Paul, située dans un village discriminé, laquelle accueille des enfants de 14 villages dans un esprit de réconciliation et d'intégration sociale au-delà des préjugés ancestraux.

Le Fonds de dotation Stella Domini qui contribue aussi à l'achat des médicaments distribués gratuitement ou presque par le dispensaire à des malades pauvres qui n'ont pas les moyens de se soigner.

La société Nutribio, qui livre très généreusement, cette année encore, du lait infantile pour notre CRENAM, lequel accueille des enfants malnutris en grand nombre (près de 2 000 ont ainsi été sauvés en 2025, où a sévi une sécheresse particulièrement grave) et *Ibis Style Ouistreham*, qui a contribué à la prise en charge des enfants dénutris.

Et, enfin, **merci à tous le autres**, innombrables, que je ne puis nommer : écoles, entreprises, paroisses, etc.

Père Emeric Amyot d'Inville

JE FAIS UN DON POUR LE FOYER DE TANJOMOHA

M. M^{me} M. & M^{me} Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code Postal _ _ _ _ _ Ville _____

Email _____



Des reçus fiscaux sont délivrés donnant droit à une **réduction d'impôts** :

- Sur le revenu (IR), de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable et **de 75 %** du montant de votre don dans la limite de 1 000 € pour les dons aux personnes en difficultés. **Si votre don est de 100€, après réduction d'impôts de 66€ au titre de l'IR, il ne vous coûte que 34€**

- Sur la fortune immobilière (IFI), de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

- Sur les sociétés (IS), de 60% dans la limite de 0.5% du chiffre d'affaires ou de 20 000 €.

UN GRAND MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES

Vous pouvez choisir l'une des trois associations pour faire votre don

SERVICE DES MISSIONS LAZARISTES,

Par chèque

A l'ordre de : ***Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha***

Envoyer votre chèque à : Service des missions Lazaristes, 95 rue de Sèvres,
75006 Paris

Par virement

Virement unique (1 fois seulement) ou régulier (par exemple, 1 fois par mois)

Libellé : ***l'Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha***

IBAN : **FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC : PSSTFRPPPAR**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer vos nom, prénom et adresse postale à :

servicemissioncm@laposte.net ou ce formulaire à Service des missions
Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

Le Service des missions lazaristes délivre des reçus fiscaux : IR (66% et 75%), IS (60%) et IFI (75%).

ASSOCIATION FRANCE-TANJOMOHA

Par chèque

A l'ordre de : **France-Tanjomoha**

Envoyer votre chèque à : France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Par virement

Virement unique (1 fois seulement) ou régulier (par exemple, 1 fois par mois)

Libellé : **France-Tanjomoha**

IBAN : **FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer vos nom, prénom et adresse postale à : f.tanjomoha@gmail.com ou ce formulaire à France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Par carte bancaire

Sur le site internet du Foyer de Tanjomoha : www.tanjomoha.com dans la rubrique « **Faire un don** » ou scanner le QR code



L'association France Tanjomoha délivre de reçus fiscaux IR (**66%**) et IS (**60%**)

ASSOCIATION ENTRAIDE ET SOLIDARITE

Par chèque

A l'ordre de : **Entraide et Solidarité**

Envoyer votre chèque à : Entraide et Solidarité c/o Mme Rosine Zimmermann, 21 rue de Mory, 57690 Elvange.

L'association **Entraide et Solidarité** ne délivre pas de reçus fiscaux

AUTRES DONNS

Si vous souhaitez faire une donation, un legs, ou attribuer une assurance-vie au profit du Foyer de Tanjomoha, ou simplement vous renseigner, adressez-vous au Père Emeric Amyot d'Inville emeric.amyotdinvill@outlook.fr

Merci de me donner des noms de personnes qui souhaitent recevoir

La Pirogue avec ce formulaire

Stanislas Amyot d'Inville ; 15, route de la Forêt, 27350 Hauville.
stanislas.amyot-d-inville@wanadoo.fr 02 32 56 28 13 / 06 38 68 57 65